

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE - SESSION 2014

ÉPREUVE ANTICIPÉE DE FRANÇAIS TOUTES SÉRIES

Objet d'étude : Le personnage de roman, du XVII^e siècle à nos jours

ROMAN ET MONSTRUOSITÉ

Corrigé

Le corrigé proposé ci-après suggère les pistes essentielles de traitement du sujet, par un élève des séries technologiques dans le temps imparti. Il ne s'agit en aucun cas d'une proposition exhaustive. Ces éléments d'aide à la correction sont proposés à titre indicatif. Ils ne constituent pas un corrigé type. La qualité de la copie est à évaluer par rapport aux connaissances et aux compétences que l'on peut attendre d'un élève de 1^{ère} technologique.

Le corrigé s'articule en trois entrées, qui permettent d'étalonner les copies :

- *Les attentes légitimes qui doivent permettre à la copie d'obtenir la moyenne ;*
- *Les éléments moins évidents qui incitent à valoriser la copie ;*
- *Les erreurs et/ou déficiences qui pénalisent la copie.*

Eléments pour l'évaluation :

On utilisera tout l'éventail des notes : on n'hésitera pas à attribuer aux très bonnes copies des notes allant jusqu'à 20. Les notes très basses (inférieures à 05) correspondent à des copies véritablement indigentes à tout point de vue.

L'appréciation sera précise et nuancée ; elle ne se limitera pas à pointer les faiblesses du devoir. On se posera prioritairement la question suivante : quelles sont les qualités de la copie ?

Orthographe et langue : une orthographe très incorrecte sera pénalisée à hauteur de 2 points. Cette pénalisation globale sera appliquée à partir de plus de 10 erreurs graves par page. Il est essentiel que toutes les copies soient traitées équitablement dans ce domaine. Si la copie manifeste également une syntaxe et un lexique défailants au point d'altérer l'intelligibilité de nombreux passages, elle pourra être globalement sanctionnée de 4 points au maximum.

Ces barèmes concernant la langue s'appliquent à l'ensemble de la copie.

Si une pénalisation s'impose, elle sera mentionnée sur la copie.

Question 1 (3 points) :

On attend :

- Une présentation du corpus même par une courte phrase, afin d'introduire la question posée ;
- Une réponse organisée autour d'un ou plusieurs éléments communs aux extraits, ou suggérant leur proximité ;
- Une comparaison entre les quatre extraits (tous les documents doivent être cités).

On ne sanctionnera pas une approche successive à condition qu'il y ait une mise en relation des textes.

- On tiendra compte de la difficulté que présente le texte de Victor Hugo qui, faute sans doute d'une contextualisation suffisante, n'a pas été bien compris des élèves.

Pistes de correction :

On peut s'attendre à une réponse structurée autour de la perception et/ou de la description de la laideur physique et/ou de la monstruosité :

- Laideur naturelle et caractère hors norme, qui engendrent des surnoms (textes A,C) : Une femme, un homme.
- Laideur provoquée par la main de l'homme (textes B, D) : par « art » (Hugo) ; à cause de la guerre (Dugain).

On valorise :

- Les copies qui observent les procédés de caractérisation des personnages (énumérations, expansions du nom, comparaisons, surnoms, ...)
- Les copies qui signalent la particularité du texte de Dugain (énonciation à la première personne) : un narrateur-personnage défiguré décrit d'autres personnages qui sont le reflet de sa propre monstruosité ;

On pénalise :

- les réponses qui ne traitent pas tous les documents ;
- les réponses qui se contentent de paraphraser les quatre extraits sans synthétiser ;
- L'absence de relevés pour justifier le rapprochement entre les textes ;
- les copies qui opèrent de lourds contresens ou de graves confusions ;

Question 2 : (3 points)

On attend :

- Une réponse organisée autour de l'identification d'au moins deux ou trois effets différents ;
- L'explicitation des réactions contrastées que peuvent générer ces portraits chez le lecteur :
 - Rejet : dégoût, horreur de l'extrême laideur, des mutilations ;
 - Regard positif : compassion (textes A, B, D), amusement (texte C)
- Même remarque qu'à la page précédente concernant le texte d'Hugo.

On valorise :

- Les copies qui soulignent l'ironie du narrateur dans le texte de Balzac, afin de dépeindre la situation de la Grande Nanon, ainsi que le personnage féminin lui-même ;
- Les copies qui soulignent le caractère grotesque de Mangeclous et le rire qu'il peut susciter ;
- Les copies qui font le lien entre la monstruosité de Gwynplaine, fruit de l'art, et son actuelle profession (bateleur), d'où la fascination inquiète du lecteur ;
- Les copies qui perçoivent que la description des « gueules cassées » (texte D) est assimilée à celle d'un paysage ravagé, d'une nature meurtrie (digue, raz de marée, nid d'oiseau pillé...).

On pénalise :

- les réponses qui ne traitent pas tous les textes et qui ne les confrontent pas ;
- les réponses qui se contentent de paraphraser les quatre extraits sans identifier d'effets précis ;
- les copies qui opèrent de lourds contresens ou de graves confusions ;
- les réponses qui ne s'appuient pas sur des relevés précis et variés.

Commentaire :

On attend :

- une introduction situant le document et annonçant un plan de commentaire qui intègre le parcours de lecture proposé ;
- un développement étayé d'analyses précises du texte et construisant une réelle interprétation ;
- au moins deux éléments d'interprétation proposés dans chaque partie ;
- une conclusion mettant en lumière les perspectives essentielles dégagées par le commentaire.

Pistes de correction :

1. Un personnage à la fois comique et repoussant.

- Aspect présentatif du texte (nom expliqué, emploi de l'imparfait, pause narrative...)
- Dimension repoussante : crasse du corps (pieds, poils, barbe fourchue...) et des vêtements (redingote) ; allure négligée (jamais de chaussures), maigreur (visage décharné), maladie (toux, phthisique, tuberculeux...)
- Laideur : orteils effrayamment écartés, pommettes rouges...
- Importance des adjectifs descriptifs, des termes péjoratifs, des hyperboles, des comparaisons...
- Surnoms qui soulignent le caractère grotesque : Mangeclous, Capitaine des Vents ...et renforcent l'allure farcesque (bas corporel)
- Décalage avec les prétentions du personnage : amour immodéré de l'argent, coiffé d'un haut de forme, « mon apostolat »... Personnage héroï-comique.
- Personnage par essence paradoxal : « Parole d'Honneur », expression qui émaille ses discours « peu véridiques ». Ironie.
- Allure comique (ses pieds nus, ses promenades en voiturette, exotisme décalé...)

D'où : le sentiment pour le lecteur d'avoir affaire à un usurpateur, hâbleur (faux avocat, discours mensongers et éloquence, indiscretion) qui impose son portrait, et à un personnage qui cumule des défauts de tous ordres (cupidité, voracité, sans gêne : « à lui seul destinées »). Peut-on aller jusqu'au type ?

2. Un personnage hors norme qui prend une dimension mythique, légendaire.

- Trois surnoms différents pour un seul personnage : il suscite le verbe, la caractérisation ironique et paradoxale : « On l'appelait », « dit Mangeclous », « était surnommé aussi Capitaine des Vents » (importance des majuscules)
- Un personnage qui lui-même maîtrise le verbe et séduit ses auditoires : « son éloquence » ;
- Un personnage aux appétits exceptionnels : « amour immodéré de l'argent » ;

« victuailles » et « boissons glacées » ; « inexorable faim » ; légende fondatrice de la
Page 3 sur 6

douzaine de vis avalées enfant (cf. Oedipe aux pieds percés...les héros exposés enfants au sacrifice ou à la mort...)

- Un corps maniable, qu'il peut tordre et manipuler à loisir : la rigole du crâne, déposé pour cigarettes et crayons...une figure hybride, indissociable de ses objets fétiches (la voiturette)
- Un personnage d'une communauté (synagogue), malgré son « sourire sardonique » : une certaine face de l'existence qu'il convient de reconnaître parmi les siens ?

On valorise :

- Les copies qui soulignent la notion d'anti-héros ;
- Les copies qui soulignent les paradoxes savoureux inhérents au personnage ;
- Les copies qui perçoivent la place de la parole dans la description et l'aura du personnage.
- Les copies qui proposent une insertion des citations judicieuse et variée.

On pénalise :

- Les copies qui se contentent de montrer le caractère repoussant ou le caractère comique du personnage, sans articuler les deux dimensions ;
- les copies qui se contentent de paraphraser le texte ;
- un développement inorganisé ou impressionniste ;
- un développement indigent, une succession de relevés sans interprétation(s) ou à l'inverse une succession de remarques sans analyses à l'appui ;
- un contresens manifeste et majeur dans la compréhension du texte.

Dissertation :

On attend :

- Un devoir structuré avec une introduction même succincte, deux parties au moins et une conclusion ;
- Un développement étayé d'exemples précis, qui comprendront notamment les textes du corpus ; on sera indulgent pour des références prises dans d'autres genres littéraires à condition qu'elles soient exploitées avec pertinence et qu'elles demeurent exceptionnelles.
- La définition de ce qu'il faut entendre par « personnages repoussants » : laideur, disgrâce, monstruosité, difformité, maladie ; aspect physique et/ou moral... ;
- Une interrogation sur ce qui motive l'intérêt du lecteur, ce qui le nourrit ou au contraire l'atténue.

Pistes de correction :

1. Des personnages romanesques repoussants peuvent nuire à l'intérêt du lecteur :

- Dégoût pour les personnages repoussants : anti-héros, méchants, odieux ;
- On ne s'identifie pas à eux, on n'éprouve pas pour eux de sympathie ni d'empathie : surtout s'ils incarnent le mal. Ex : Un psychopathe dans un thriller. Sentiment de radicale étrangeté, ou repoussoir sans appel.

II. Ils peuvent toutefois susciter l'intérêt :

□ La compassion : les victimes nous touchent (texte d'Hugo). Si leurs sentiments

Page 4 sur 6

sont analysés, nous pouvons être sensibles à leur humanité (le loup-garou ; le diable amoureux, Quasimodo).

Le personnage peut évoluer. Ex : la laideur qui se transforme en beauté, La Belle et la Bête, Dr Jekyll et Mr Hyde.

La confrontation à l'altérité et à la complexité amènent le lecteur à s'interroger sur l'idée de norme.

□ Fascination pour le mal aussi : Dracula.

□ Personnages qui sortent de l'ordinaire : enrichissement de l'intrigue romanesque (Vautrin).

Conclusion : ces personnages romanesques interrogent la part duelle du lecteur.

On valorise:

- La variété des exemples ;
- La perception du mot *repoussant* sur le plan physique et moral : Du Roy, Merteuil ;
- L'évocation de personnages ambivalents qui sont à la fois attirants et repoussants (Quasimodo, Jean-Baptiste Grenouille, Frankenstein, Dorian Gray).

On pénalise :

- Les copies qui n'évoqueront pas l'intérêt du lecteur et ne définiront pas ses attentes/réactions face aux personnages romanesques repoussants ;
- Les copies qui se contentent de reprendre la réponse à la question 2 ;
- L'absence d'exemples ou le catalogue d'exemples sans arguments ;
- Les devoirs non rédigés (mais on se gardera de trop pénaliser les copies dans lesquelles le plan est apparent) ;
- L'absence d'argumentation structurée et développée ;
- Les digressions en vue de réutiliser des éléments vus en cours sans lien avec le sujet.

Sujet d'invention :

On attend :

- Un texte à la première personne d'une quarantaine de lignes ;
- Une évocation des circonstances précédant la découverte (mise en contexte : heure, luminosité, décor...) ;
- La mise en valeur de la découverte ;
- L'évocation étoffée et progressive de ce qu'il découvre : sa nouvelle apparence (description des modifications repérées) ;
- La mobilisation d'une palette d'émotions : l'horreur, l'inquiétude, le désespoir...
- L'évocation des pensées du personnage : Que va dire ma fiancée... ? Mes amis me reconnaîtront-ils ? Comment vais-je manger ? etc.

On valorise :

- Le recours à des figures de style (comparaisons, hyperboles...) et l'originalité des images ;
- Le recours au monologue intérieur ;

- L'utilisation de registres adaptés ;
- La prise en compte du contexte historique, voire son habile utilisation ;
- Un effet de clôture du texte.

Page 5 sur 6

On pénalise :

- L'absence d'émotions ;
- Un texte trop court ;
- Un texte ne respectant pas le mode d'énonciation ;
- Des anachronismes patents ;
- L'omission d'une ou plusieurs des étapes figurant dans la consigne (découverte ; émotions et pensées ; évolution au fur et à mesure de la révélation) ;
- L'utilisation d'un niveau de langue trop éloigné du texte – support.

